

Un peuple qui chemine, une Eglise synodale en mission.

Une proposition de synthèse de la première session du Synode 2024, proposé par Frédéric Baule et lu dans son commentaire posté sous l'article "[Convertissez votre curé à la synodalité](#)" publié dans le blog Cath'lib par René Poujol le 4 décembre 2023.

Du 4 au 28 octobre, 464 hommes et femmes – laïcs, religieux et clercs venus du monde entier – ont accepté de rendre le service d'Eglise qui leur était demandé, en prenant part, au Vatican, à la première session de la XVIème assemblée générale ordinaire du synode des évêques. Quelle était leur mission ? Produire ensemble, en un mois, un texte portant sur ce qu'implique pour les Eglises locales, d'être parties prenantes d'un peuple de baptisés cheminant ensemble, femmes et hommes, en réponse à l'appel du Christ. Texte intitulé par l'assemblée : « Une Eglise synodale en mission » .

Un texte magistériel ?

Non. Simplement "un texte de transition, basé sur l'expérience de l'assemblée, (mentionnant ses) points de consensus et (ses) points de désaccord, ainsi que les questions ouvertes qui devront être approfondies d'un point de vue canonique, théologique et pastoral, pour être vérifiées avec le peuple de Dieu."

Alors un texte de "parlementaires" ? Non plus.

Un travail considérable a préparé ce temps de rencontres. Son résultat: un "Instrument de travail" qui a servi de fil conducteur commun à tous, pendant la session d'octobre. Un document qui, lui-même, s'appuyait sur les relations d'une succession impressionnante – probablement sans précédent dans l'histoire des institutions – de rencontres diocésaines, nationales puis continentales, toutes nourries par la consultation à laquelle l'ensemble des communautés locales du peuple de Dieu, de confession catholique, ont été invitées, à travers le monde, à contribuer dès le 9 octobre 2021.

L'agencement de la salle Saint Paul VI accueillant l'assemblée, n'avait rien de commun avec celui de nos hémicycles. A son entrée: une reproduction du Christ en croix de la chapelle Saint Damien, d'Assise. Dans la salle: en cercles, 35 tables de 12 personnes; une seule table surélevée: celle qui rassemblait les organisateurs du Synode assis autour du pape François. Et sur l'estrade, pour seul président: un livre des Evangiles.

Et une méthode loin des joutes oratoires et des rapports de force médiatisés, qui a permis de passer par étapes, de "conversations dans l'Esprit" tenues à 12 par tables, à un texte, commun à tous puisque c'est encore avec 80% des voix des 346 votants qu'a été approuvé le "moins bien" voté des paragraphes

(Ch.9 §j).

Que faire maintenant de ce texte ?

Commencer par le commencement: découvrir, avec gratitude, ces 270 paragraphes (dont 115 « Convergences », 75 « Questions à traiter » et 81 « Propositions ») répartis en 20 chapitres, précédés d'une introduction, et s'achevant sur une conclusion, qui nous engage à "Poursuivre le chemin". Un texte dont les auteurs nous invitent à faire, à notre tour, cette expérience de l'écoute et de la prise de parole, qui a permis ses auteurs de "faire Eglise" dans la Joie, en accueillant la richesse de leur extraordinaire diversité linguistique et culturelle.

Voici ce qu'ils en disent :

a) L'écoute qualifie parfaitement bien ce qui a été vécu de manière intense lors des deux premières années du processus synodal ainsi que lors des travaux de l'Assemblée. Elle se comprend dans la double acception de l'écoute donnée et reçue, de se mettre à l'écoute et d'être écouté. L'écoute est une valeur profondément humaine, un dynamisme de réciprocité, où l'on apporte quelque chose au cheminement de l'autre et où l'on en reçoit à son tour quelque chose dans notre propre cheminement.

b) Être invité à prendre la parole et à être écoutés dans l'Église et par l'Église aura constitué une expérience intense et inattendue pour beaucoup de ceux qui ont participé au processus synodal au niveau local, notamment chez ceux qui subissent des formes de mise à l'écart dans la société ainsi que dans la communauté chrétienne. Être écouté est une expérience d'affirmation et de reconnaissance de sa dignité personnelle : c'est très efficace pour activer les ressources de la personne et celles de la communauté.

Nous sommes ainsi appelés sans attendre , à nous approprier la façon de faire qui a tant aidé l'assemblée synodale dans son chemin de discernement, pour l'intégrer à la gouvernance de nos communautés locales, et, ce faisant, à nous interroger dès maintenant sur la pertinence de l'une ou l'autre des "Propositions" qui nous sont adressées, pour notre façon de "faire Eglise", au quotidien.

Sans pour autant "nous disperser sur de nombreux fronts, dans une logique d'efficacité et de procédures." Mais bien plutôt en recueillant "parmi les nombreuses paroles et propositions de ce Rapport, ce qui apparaît comme une petite graine, mais pleine d'avenir, et (en imaginant) comment la déposer dans la terre qui la fera mûrir pour la vie d'une multitude."

A l'image de Jésus qui "a vu dans le grain tombé en terre la représentation de son destin. Un rien, destiné apparemment à pourrir, mais finalement habité par un dynamisme de vie inexorable, imprévisible, pascal. Un dynamisme appelé à donner la vie, à devenir pain pour la multitude. Destiné à devenir Eucharistie."